**Classe de cp-ce1: Ecole Notre Dame de la Garde - 56270 Ploemeur**

**Histoire n° 1**

**L'îlot brouillard**

Tout avait pourtant bien commencé. Une traversée sans encombre, une vraie croisière.

Moi, Sir James Gordon, je suis bel et bien seul à ramer à présent, abandonné sur mon canot. Je n’aurais pas dû annoncer ce que nous allions faire sur cette île. Je n’aurais jamais dû prononcer ce mot. Pas tout de suite.

Un canot avait été apprêté et mis à l’eau, et avec un équipage de six hommes, nous avions quitté le navire et allions, comme prévu dans une baie magnifique.

À présent que nous nous éloignions lentement du cargo, on m’assaillait de questions. Étais-je en quête d’un trésor ? Avais-je une bataille à mener puisque j’étais si bien armé ?

Debout à la poupe de notre embarcation, dévisagé par les rameurs, j’ai officiellement annoncé le but de ma mission secrète et fièrement prononcé cette courte phrase : « Mes amis, nous partons à la chasse au dragon ! »

Aussitôt mes hommes se redressèrent comme des diables à ressort, jaillissants de leur boîte. Ils poussèrent des cris d’orfraie, lâchèrent les rames et lancèrent en l’air des mots que je ne comprenais pas. Mon guide aurait pu traduire, malheureusement, PLOUF ! Il plongea à leur suite ! J’eus beau hurler à mon tour, ils nageaient comme des poissons vers le navire que nous venions de quitter. Apercevant la scène, le capitaine avait ordonn~~é~~ de stopper les machines, et je pus les apercevoir grimpants à toute vitesse à l’échelle de corde qu’on leur avait lancée…

« Allez, allez ! » fis-je d’un signe de la main aux jumelles qui scintillaient, pointées dans ma direction : « Partez, bande de lâches ! À dans 10 jours ! » criais-je.

Qu’est-ce qu’on peut être bête quand on est orgueilleux.

J'accostai sur l'île et marchai jusqu'à la forêt. Là, je m'arrêtai pour faire le point sur mon matériel et décidai de partir à la découverte de l'île.

Soudain, j'entendis des voix. C'était des pirates qui avait volé le trésor du Roi Richard Cœur de Dragon. Ils étaient dix. Un explorateur, comme moi, doit être courageux et défendre son roi. Je décidai donc de les attaquer et de leur voler leur nourriture avant que ce ne soit eux, qui ne me découvre en premier.

Pendant la nuit, alors que tout le monde dormait, je commençai par leur voler leurs épées et n'en gardai qu'une pour tenir mon balluchon. Je jetai toutes les autres loin dans la mer.

Ensuite je les ligotai avec des lianes que j'avais récupéré plus tôt dans les cocotiers. A leur réveil, je les chatouillai avec une plume de Jacquot, le perroquet que j'avais apprivoisé sur le cargo, pendant la traversée. Ils avaient mal au ventre à force de rire et n'en pouvaient plus. Ils finirent par m'indiquer où se trouvait le trésor de Richard Cœur de Dragon: l'un d'entre eux me montra le chemin qui partait vers le nord et me dit de trouver le labyrinthe de bambou.

Moi, Sir James, je partis au plus vite et m'arrêtai de temps à autre sur la route pour construire de petits pièges qui ralentiraient les pirates lorsqu'ils auront réussi à se libérer.

Sur le chemin, je rencontrai une grenouille verte et rouge qui me vola mon chapeau avec sa langue venimeuse. Je lui courut après et tomba dans un trou qui s'ouvrait sur un labyrinthe: je trouvai là, u casse-tête qui, une fois résolut, fit bouger une pierre qui permit à la cascade de s'ouvrir sur une sorte de grotte.

J'y entrai sur mes gardes. La lumière des lucioles me montrai trois chemins possible. Fatigué, je choisis de monter le camp près de la cascade et de reporter mon exploration au lendemain.

J'entendis des bruits bizarres dans la nuit noire.

Au matin du troisième jour, j'explorai un des trois chemin vu la veille derrière la cascade. Au bout de quatre heures de marche difficile, dans la boue, je tombai sur un cul de sac. Il n'y avait plus qu'à faire demi-tour. Epuisé, je rentrai au campement, tombai dans un sommeil profond et ronflai jusqu'au matin.

Le quatrième jour, je retrouvai une tête de pirate qui flottait près de la cascade. J'avais peur mais d'un autre côté j'étais content car j'étais maintenant sûr qu'il y avait des dragons sur cette île. J'en avait enfin la preuve!

Je partis alors chasser pour manger. J'arrivai à piéger deux lézards pour mon repas et me reposai pour pouvoir être en forme le jour suivant et repartir en exploration.

La nuit, j'entendis un grand BOOM: un gros caca de dragon était tombé juste à côté de mon campement et je découvris à l'intérieur un gros orteil de pirate. BEURK!

Le cinquième jour, je me réveillai donc tout vert et avec une grande envie de vomir. Je décidai qu'il ne fallait plus perdre de temps et partis explorer le deuxième chemin de la grotte.

En fin de journée, juste avant de faire demi-tour pour regagner le campement, je découvris un gros œuf blanc avec des points rouges qui semblait être tombé d'un trou au-dessus. Il ne semblait pas abimé.

Surexcité, je le ramenai au campement. J'étais persuadé que cet œuf était bel et bien un œuf de dragon. J'en pleurais de joie.

Quelle découverte!

Je décidai de le garder près de moi pendant la nuit. Mais ce fut une nuit terrifiante. Les dragons ne décoléraient pas de ne plus trouver leur œuf et poussaient des cris déchirants.

Cette nuit là, ils mangèrent tous les pirates de l'île mais heureusement ne retrouvèrent pas ma trace.

Je ne fermai pas l'œil de la nuit. J'étais mort de peur en entendant les hurlements.

Le sixième jour, je retournai dans la grotte avec l'œuf dans ma sacoche. Je voulais coûte que coûte, explorer le troisième et dernier chemin et ramener une preuve de l'existence des dragons. Ce dernier chemin et bien plus étroit que les précédents et semblait avoir été creusé par des hommes. Peut -être les pirates!

Je marchai alors sur un fil et déclenchai une série de petites fléchettes empoisonnées cachées dans un tournant du tunnel. J'arrivai tout juste à les esquiver en faisant bouclier avec mon épée. J'en récupérai deux, tombées à mes pieds en me disant qu'elles pourraient peut-être me servir plus tard.

Je découvris alors une porte dérobée derrière des bambous et des lianes, mais celle-ci était bloquée.

Découragé et fatigué, je m'assis sur une pierre à proximité. Et, coup de chance, la porte s'entrouvrit.

Derrière, un minuscule escalier de terre, très sombre, paraissait descendre vers le centre de la Terre. Sur les premières marches, il y avait de drôles de mousses vertes et rouges. Je me dis que ce devait être un nouveau piège et qu'il devait sûrement y avoir un code couleur à respecter.

A court d'idée, j'essayai la marche rouge et je me retrouvai tout à coup dans une cage de lianes très serrées.

Il faisait maintenant, complètement nuit, ma torche allait s'éteindre et j'étais emprisonné. Je ne pouvais presque plus bouger.

A l'aube, j'arrivai enfin à me libérer d'un dernier coup d'épée. J'étais tout sale, fatigué, complètement ramollo. Heureusement, Jacquot, mon perroquet, avait dû me sentir en danger et vînt à ma rescousse. Il m'avait apporté une noix de coco toute fraîche qu'il avait dû trouver dans le palmier près de l'entrée de la cascade.

Soudain, je vis une lumière jaillir d'un petit trou dans la terre. Je m'avançai et glissai alors dans une sorte de toboggan de boue avant d'arriver au fond du cratère du volcan.

Là, dans un coin, il y avait un tas de feuilles de cocotiers, des branches, des os, deux crânes humains. J'eus un grand frisson. Je venais de trouver le repère des dragons.

Bizarre, comment leur œuf avait-il pu se trouver si loin? Avait-il roulé?

Continuant mon exploration en me posant plein de questions, je tombai alors sur un immense coffre-fort. En m'approchant, j'y vis l'insigne de mon roi: le roi Richard Cœur de Dragon.

Cependant, il était fermé à clef et ne voyant aucun signe des dragons à proximité, je décidai de poursuivre mes découvertes et de chercher en même temps la clef du coffre que je finis par trouver sous une branche.

Pendant ce temps, les dragons devaient continuer à chercher leur petit. J'avais finis d'explorer le cratère et m'apprêtais à repartir quand j'entendis des bruits d'ailes se rapprocher.

J'eus juste le temps de me cacher derrière le coffre du trésor.

Deux dragons venaient d 'atterrir à quelques mètres de moi. Ils semblaient épuisés et s'endormirent de suite! OUF!

Le huitième jour, j'arrivai à sortir du volcan en endormant les dragons avec les fléchettes retrouvées dans le tunnel. Je comptais gagner un peu de temps avec ce stratagème pour pouvoir m'enfuir jusqu'à la plage et attendre le bateau qui me ramènerai en Angleterre.

Avant de partir, je récupérai une dent tombé près du nid et une vieille écaille pour pouvoir montrer au roi ma plus grande découverte.

Je dévalai ensuite la pente du volcan pour rejoindre la baie, avec l'œuf bien protégé dans ma sacoche.

Le soir, je m'endormis près de la plage, caché sous un palmier. Mais je ne dormis que d'un œil et d'une oreille, de peur que les dragons ne se réveillent.

Finalement, la nuit se passa bien et au petit matin du neuvième jour, je vis ma sacoche bouger dans tous les sens. Au bout de quelques minutes, un bébé dragon pointa le bout de son nez et sauta dans mes bras.

Ses ailes étaient encore trop petites et il ne pouvait pas voler. Il me prit pour son papa.

Je courus pêcher quelques poissons pour lui donner à manger et passai le restant de la journée à l'apprivoiser. Je décidai de l'appeler NESSIE.

A l'aube du dixième jour, je vis le cargo jeter l'encre dans la baie.

Moi, Sir James Gordon, je montai alors dans mon canot pour rejoindre le navire. Tout fier, je brandis la dent et l'écaille de dragon pour montrer à tous que j'étais le plus grand explorateur de tous les temps et que j'avais découvert les dragons de l'îlot Brouillard.

Mais au moment du départ, tous entendirent un grondement sourd. Rrrrrrrrrr! Des cris déchirants et des flammes zigzaguèrent dans le ciel.

Les dragons venaient de se réveiller. Le capitaine cria à son équipage de larguer les amarres au plus vite afin de s'en aller le plus loin possible de cet îlot maudit où tant de bateaux avaient déjà fait naufrage.

On me croyait enfin. J'allais devenir l'homme le plus célèbre du monde: Moi, Sir James Gordon, découvreur de dragon!

Le bateau vogua alors vers l'Angleterre suivi par les deux dragons qui essayaient tant bien que mal de suivre la trace de leur petit. Pourtant, le bateau était déjà loin et ils n'arrivèrent pas à le rattraper avant son arrivée à Londres.

Pendant la traversée, je gardai le bébé dragon bien caché dans ma cabine. Il ne fallait surtout pas que les matelots le découvrit car ils l'auraient jeter à la mer.

Finalement, le cargo arriva à Londres en moins d'une semaine et je décidai de me rendre illico presto au château du roi Richard Cœur de Dragon pour lui annoncé ma fabuleuse découverte et que j'avais aussi retrouvé la trace de son trésor.

Le Roi, bien que très occupé, me reçut immédiatement et fût très heureux d'apprendre que les joyaux de la couronne d'Angleterre avaient été retrouvé et pour me récompenser, il me fit Chevalier. Par contre, ma plus grande fierté et ma découverte des dragons lui fit vraiment très peur. Et, il aurait préféré tuer Nessie pour l'exposer dans un de ses musées.

Evidemment, je m'y opposai et négociai la vie du bébé dragon en échange de la clé du coffre au trésor et la carte de l'endroit exact où le trouver.

Le roi accepta mon offre à condition que je resta le gardien du dragon jusqu'à ma mort et que nous allions habiter dans un coin reculé de l'Ecosse, où personne ne vit. Un château sur les bords d'un lac appelé LOCH NESS.

Moi, Sir James Gordon, je fus déçu que ma découverte ne fisse pas de moi un grand héro mais je me consolais en me disant que j'étais le seul chevalier de tout le royaume d'Angleterre à avoir, pour animal de compagnie, un dragon nommé NESSIE.